Soutenance de thèse de Mme Cécile CUNIN (https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-these-mme-cecile-cunin)

Sous les directions de Mme Elvan ZABUNYAN et M. Baptiste BRUN

Titre de la thèse :

Créer par-delà l'enfermement. Genre et performativité dans l'art asilaire (1920-1960)

Résumé :

Autrefois désignés sous le nom d'« art des fous », aujourd'hui souvent appréhendés à travers la catégorie d'Art Brut, les artefacts réalisés en milieu asilaire ont fasciné, parfois jusqu'à aujourd'hui, du fait qu'ils semblaient refléter un monde mental reclus, coupé des autres, « hors société ». Partie du constat que nombre de ces objets adressaient au contraire une question éminemment sociale, celle du genre, cette recherche explore la façon dont la création à l'asile permet à certain•es interné•es aussi bien de retrouver un rôle social dont l'internement dépossède, que de le renégocier. À travers l'étude d'œuvres (dessins, broderies, vêtements, écrits) réalisées par huit personnes internées entre 1920 et 1960 en France et en Suisse (Jeanne Tripier, Jules Leclercq, Aloïse Corbaz, Aimable Jayet, Marie Maillet-Vitiello, Sylvain Lecocq, Marguerite Sirvins et Jeanne Laporte-Fromage), et à l'aide d'outils fournis non seulement par l'histoire et l'histoire de l'art, mais aussi par l'anthropologie matérielle et la philosophie du genre, cette thèse développe en quatre temps ce mouvement non linéaire de dépossession et de repossession de soi par la création : les œuvres comme témoignages d'une « aliénation de genre », avant l'asile et à l'asile ; le recours à la création comme levier pour retrouver une agentivité ; les techniques et références culturelles permettant aux auteur•rices de se rattacher à leur genre d'assignation ; enfin, les marques d'une renégociation de cette assignation, allant jusqu'à l'évasion hors de toute identité.

La soutenance est publique